

Rédacteur : Père Yves SAOUT (prêtre diocésain bibliste)

L'évangile de Marc a été peu commenté par les Pères de l'Église, parce qu'il a peu de récits ou de paroles de Jésus qu'on ne retrouve pas en Matthieu ou Luc : seulement Mc 3,20-21 (la famille de Jésus le croit fou), 4,26-29 (la parabole de la semence qui pousse toute seule), 7,32-37 (la guérison d'un sourd-bègue), 8,22-26 (la guérison de l'aveugle de Bethsaïde), 14,51-52 (le jeune homme nu sous son drap) et 16,9-20 (la finale qui résume les apparitions). Mais Marc intéresse beaucoup les commentateurs modernes, car il est probablement le plus ancien des 4 évangiles, il a été l'une des sources de Matthieu et Luc, enfin il est le moins littéraire : on pense avoir davantage accès, à travers lui, à ce que fut Jésus durant son existence terrestre.

En réalité, si Mc a des récits vivants, pittoresques, il a aussi sa théologie, comme Mt et Lc. Probablement issu de la catéchèse et la liturgie de l'Église de Rome (dans une tradition reliée à Pierre), cet évangile avait aussi pour but d'empêcher cette catéchèse et cette liturgie de tomber dans la routine à propos de Jésus, Messie et Fils de Dieu. Marc maintient vivante la question : *mais qui donc est cet homme ?* Il nous met devant le drame du Messie et du Fils de Dieu. Au centre de l'évangile (Mc 8,29), Pierre affirme la foi des Douze : Jésus est le Messie. Mais aussitôt Jésus impose le secret et commence à enseigner qu'il sera rejeté et mis à mort. Vers la fin de l'Évangile, un païen peut enfin proclamer que Jésus est Fils de Dieu, mais ce ne peut être qu'au pied de la croix (Mc 15,39).

Dans cette même ligne, Marc s'intéresse beaucoup aux disciples. Il insiste sur leur manque d'intelligence du mystère de Jésus, non pas parce qu'il refuserait leur rôle capital comme témoins de Jésus après Pâques, mais justement parce que le mystère de Jésus reste fermé en dehors de la foi pascale. L'évangile de Mc fait une grande place à Pierre mais sans cacher qu'il n'a pas toujours été à la hauteur de son appel.



Marc l'évangéliste
 Eglise de Rumengol



Le Lion
 Symbole de Marc

Le portrait que Mc fait de Jésus est étonnant : mystérieux, mais aussi très réaliste.

a) Détails concrets. Marc met une touche réaliste dans les scènes évangéliques, en employant même parfois des mots araméens (Mc 5,40-43). Il dit que les porteurs du paralytique sont quatre, qu'ils défont le toit et y creusent un trou (2,3-4) ; que Jésus dort sur un coussin, à l'arrière de la barque (4,38) ; que le possédé gerasénien était indomptable et se blessait lui-même avec des pierres (5,4-5) ; que l'ânon est attaché près d'une porte, dehors, sur la rue (11,4).

b) Jésus lui-même n'est pas idéalisé. Il voit de loin un figuier qui a des feuilles et va voir si, peut-être, il trouvera quelque chose... mais ce n'est pas la saison des figues ! (11,13). A Nazareth (6,1-6), il ne peut faire aucun miracle (Mt dit qu'il n'en fait pas beaucoup) ; de plus, en Mc, Jésus s'étonne de leur manque de foi (Mt évite le verbe s'étonner et Lc ne parle même pas du manque de foi). Seul Mc encore dit que Jésus questionne le père de l'épileptique pour se renseigner sur la maladie (9,21). Mc ne cache

pas l'affectivité de Jésus. Il est capable de colère et d'écœurement (lire 3,5 ; 10,14). Mc n'explique pas pourquoi Jésus rudoie le lépreux guéri et le chasse aussitôt (1,43 ; Mt et Lc n'en disent rien). Mais Jésus est aussi capable de compassion (envers le lépreux 1,41), d'affection (il embrasse les enfants 10,16), d'amitié (10,21). Devant la mort, il appelle Dieu "Abba !" (14,36) et adresse aux disciples une exclamation lourde d'émotion : "C'en est fait !" (Mc seul, en 14,41).

C'est au sujet de cet homme très humain, plongé dans les drames humains, que Marc nous annonce dès le début de son écrit :

"Commencement de la joyeuse nouvelle de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu" (1,1).



Martyre de Saint-Marc
Eglise de Rumengol

Petite bibliographie :

Dossiers de la Bible n° 19. Cahiers Évangile, n° 1-2. Le monde de la Bible : n° 47 et 72.
Jacques Hervieux : L'évangile de Marc. (Centurion, collection "Commentaires").
Elian Cuvillier : La tragédie de Jésus. Marc raconte l'Évangile. (Éditions du Moulin).



Les apôtres (Porche église du Faou)